n°. 16

observation sur une tumeur suppurée dans le foye suitte d'une Gale répercutée

Antoine Moindrot garçon agé d'environ 27 ans natif de Sempans prés dole, portoit depuis prés d'un an une gale considérable (maladie commune dans cette province et notamment dans les campagnes) dépourvû de connaissances, sur les dangers qu'il pouvoit encourrir et de conseils pour guider sa cure. il obéit au désir pressant qu'il avoit de s'en débarasser d'entre tous les remédes qu'on luy proposa, il se décida en faveur de celuy qui montroit plus de facilité dans son exécution, il consistoit en sel, poudre à canon, souffre, tabac en poudre, graisse, il en fit un mélange dosé à son gréz, et s'en enduisit tout le corps, sans d'autre préparatif, que celuy de se gratter beaucoup avant (tels etoint, luy avoit-on dit les moyens de rendre le remède efficace) la gale disparut en effet au terme de douze jours; mais un mois après environ, jour du dix neuf fevrier 1771 au retour des occupations de son travail, sur les cinq heures du soir, il éprouva un frisson assés léger, auquel même il ne crû pas donner la plus légére attention. la fiebre s'alluma pendant la nuit et dura environ trois jours sans interruption jusqu'icy il n'avoit pas encore éprouvé de douleur dans l'hipocondre droit. bien tot, il ressentit un peu de gêne dans la respiration. la partie devint douloureuse au toucher, la fiévre sans s'éteindre diminua assés sensiblement. cette douleur l'inquiétoit, il fut saigné sans succéz et le fut pour ainsy dire tous les remédes qu'on luy fit.
il entra à l'hopital de dole le vingt six du même mois

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 48 n° 16

La région droitte paroissoit plus élevée que la Gauche, la douleur étoit fixée et étendue, le plus léger attouchement le fatiguoit d'une manière sensible. les saignées, les sucemens, les cataplasmes, les fomentations émollientes, les boissons délayantes, rafraichissantes et légérement apéritives, n'étoient qu'un secours bien foible a opposer à la violence de ses douleurs. quinze ou seize jours s'étants écoulés, le malade s'apperçut d'un peu de relache, je palpai la tumeur et une fluctuation sensible me détermina à y porter le bistoury le lendemain vingt six mars. une toux vive et pénible qui avoit accompagnée la fièvre, avoit également réduit le malade dans un état affreux, qui me faisoit désespérer de sa vie, j'incisai la tumeur dans sa longueur; l'abondance du pus surprit les spectateurs, on pourroit sans exagération en compter cinq palettes. malgrés cette évacuation, la fièvre et la toux se soutenoient toujours assés vivement; les remèdes les plus appropriés à cet état, le régime le plus exact et le plus convenable, rien ne put calmer ses inquiétudes, le malade en dépit de tous nos soins, sembloit toucher à sa fin. à la levée du premier appareil nous eumes encore prés de deux palettes de pus, indépendamment de ce qui étoit sortis entre les pansements. Cette évacuation se soutint avec une abondance presqu'égale pendant l'espace de trois semaines. La toux qu'éprouvoit le malade en contractant le diaphragme, faisoit sortir une quantité de pus qui inondoit son lit dans l'intervalle des pansements. (ce qui peut faire comprendre l'étendüe du foyer bien supposé, que j'avois attention de le faire coucher du coté malade pour faciliter l'écoulement purulent.

Le pansement étoit le plus simple possible, une mèche —

effillée sur les bords, imbibée de miel rosat, une injection composée d'une décoction d'orge, à laquelle j'ay substitué quelques jours après l'aigremoine et quelques gouttes d'eau de vie dans laquelle on délayoit le même miel, étoient tous les remedes; les purgatifs reitérés, suivant l'exigence des cas, l'usage du lait de vache coupé avec l'eau d'orge, dès que la fièvre parut éteinte, faisoit sa boisson ordinaire, c'est avec les secours tout foibles quels sont, que nous avons vu diminuer sensiblement les accidens et la maladie, la toux étant d'autant moins inquiétante que le pus diminuoit. ce qui a été terminé avantageusement. La playe ayant été parfaittement cicatrisée le vingt trois Juin suivant. Le malade jouit actuellement d'une très bonne santé et est marié depuis sept mois.

Lombard Chirurgien maj. de L'hopital de Dole le 16 8bre 1772.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE